

Les Colonnnettes

de l'Info

Le journal des grimpeurs cafistes
annéciens

N°5 - Juillet 1998

Guest Star

Canyon,
quand tu nous
tiens...

1997. Naissance d'une nouvelle activité au CAF d'Annecy : bienvenue au petit dernier, né sous un signe d'eau et baptisé canyon.

La Haute-Savoie est un département de canyon, alors pourquoi n'y-a-t-il pas de section au CAF ? Est-ce que les haut-savoyards n'aiment pas l'eau, rejoignant les Marseillais sur le principe que ce liquide n'est que pour le pastis ! Ou bien, ce sport proche de la spéléo, entre le rappel, la rando et la natation, n'a pas fédéré les volontés pour sa création ?

C'est sur ces questions que je me lance : qui n'en veut, allez faut essayer ; faut s'mouiller ; c'est super...

Comme à la criée, à Rungis, je rassemble les 1er cobayes, je veux dire volontaires. Des débutants pour la plupart, ceux venus pour l'escalade qui ont raté les cours du printemps et qui découvrent ainsi les techniques de corde (ça servira toujours plus tard pour les rappels).

Une journée canyon, c'est quoi au juste ?

La veille, trouver les combinaisons pour l'opération pingouins mouillés du lendemain. Lever tôt. Recherche du début du canyon ; parfois doute,

EH DITES OH...

Cette fois, la saison d'escalade est bel et bien terminée. Plus le temps, j'ai 64 match de foot à voir. Le pire, c'est que j'ai Canal+. Du direct, que du direct.

Et puis, si je dois aller aux toilettes je m'en fous, j'ai acheté un magnétoscope rien que pour l'occasion, avec un stock de k7 vidéo acheté à Carouf pour pas cher. Dehors, il fait 30° et le soleil brille ; du coup, j'ai tiré les rideaux et fermé les volets pour pas qu'il y ait des reflets sur ma nouvelle télé écran plat 16/9.

Le frigo est plein à craquer de bières, une marque différente pour chaque pays. Je porte le maillot du Brésil que j'ai acheté à Go Sport, derrière, il y a le n°9. J'ai aussi mis le short de la même couleur, et l'écharpe pour quand il fait froid.

Des fois, des potes me téléphonent pour aller grimper, mais je leur réponds que je peux pas, car sur la 3, ils passent le résumé des match de la veille.

Je transpire de plus en plus : y'a un péno et c'est Zizou qui va le tirer, si y rate, non je veux même pas y croire..... GOALLLLLLLLLLL, ouf !. La partie reprend, Bébéto tacle Youri par derrière, l'arbitre sort même pas le carton rouge. Aux chiottes l'arbitre!!!

Ohé ohé ohé ohé ohé ohé... Je fais même la hola dans ma salle à manger. Quand, par malheur, je me lève de mon fauteuil, je marche sur les morceaux de pistaches. C'est presque plus joli que ma moquette à l'effigie de Footix.

Dringgggggg, oh non c'est le téléphone, je vais encore devoir me lever... Mais non, il fait tout noir, qu'est-ce qui se passe??? Je suis dans mon lit, c'est le réveil qui sonne, il est 8h du mat' !!! C'était un cauchemar, c'est vrai, j'avais oublié : on va grimper toute la journée à Ablon.... Ouf, c'est quand même pas une coupe du monde de foot qui va nous empêcher de grimper.

Xavier

lecture et relecture du topo et parfois plantage complet (mais si, mais si). Habillement néo garanti (sortez couvert qu'ils disaient). Conseils d'usage, ne sautez pas n'importe où, gaffe à ci, gaffe à ça et puis vous verrez bien !

Puis c'est parti dans la bonne humeur, toboggans, jumps, rappels, gamelles, tasses... rigolades assurées, en s'en souviendra. Il y a les inconditionnels et ceux que l'on reprendra pas (peu nombreux). Enfin la fin, car mieux vaut une douleur avec faim qu'une douleur sans fin (effet de style gratuit). Navette de voiture et souvenirs souvenirs autour d'une bière (point commun avec les autres sections).

Les spots près de chez nous

Alors, histoire d'eau, on se souviendra tout particulièrement de :

- Montmin, ludique, quelques sauts intéressants.
- Angon, beau rappel sous cascade de 65 mètres.
- Gorges de Bronzes, eau douteuse (on s'en serait douté avec un nom pareil).
- Clevieux, trop court, on en redemande.
- Le Foron, je cherche encore le début du canyon

à ce jour ! ?

- Gorges du Giffre, ambiance garantie, beaucoup d'eau, saut de 13 m possible, barrage en amont (arrière-pensée, tiendra, tiendra pas).

- La Balme, que de toboggans !

- La Diosaz, 150 mètres de sauts cumulés, 5 m3/s d'eau type lessiveuse.

Ci-joint des morceaux choisis, les acteurs se reconnaîtront peut-être au menu de l'été 97 :

- Cheville coincée, tête dans la vasque (Aïe la jambe)

- Pirouette en rappel (Aïe, de l'air)

- Crawl vertical à contre courant (Aïe le dos)

- Toboggan infernal (Aïe la tête)

- Toboggan dans 50 cm d'eau (Aïe les fesses).

- Sortie manquée pour cause de frein de moto défaillant (Aïe, l'assurance).

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures, merci au CAF pour votre confiance et le "liquide" accordé, nerf de la guerre

Les bonnes volontés sont toujours les bienvenues pour l'encadrement des groupes.

Sincères gouilles

Patrice

AMOUR, GLOIRE ET BISCOTAUX

Voici venu l'été, avec ses grosses chaleurs, ses longues baignades et ses soirées interminables. Alors, que peut bien faire l'homo grimpus en mal de voies à l'ombre sur d'immenses colonnettes déversantes ?

Et bien, il descend de sa verte vallée pour aller siroter la fameuse boisson de récupération à base de houblon ; il a même du mal à se retenir face à ce péché et abuse.

Lui vient alors des idées un peu bizarres, du style : "Allez, ce soir, t'es même pas chiche de faire la traversée du pont des Amours".

Quoi de plus facile, me direz-vous, même avec un petit coup dans le nez ! Mais ne prenez pas les grimpeurs pour des imbéciles ! La traversée, c'est par dessous le pont, vous savez, les poutres qui le soutiennent depuis des lustres...

Alors, mieux vaut être échauffé et en maillot de bain pour tenter cette "traversée des Amours" et arriver vivant, car les chutes sont fréquentes et imprévisibles. N'empêche que certaines personnes (dont je ne citerai pas les noms) n'ont toujours pas voulu essayer. Quelle bande de petits joueurs ! Alors, si vous aussi vous voulez faire partie de cette grande secte très ouverte, écrivez à votre journal adoré qui vous donnera les dates des prochaines sessions. Alors, n'attendez pas que l'eau soit trop froide...
Gamin



Stéph s'entraîne pour la traversée du Pont des Amours

Escapade

Les aventures printanières de Damien et Phil...

Ça commence bien !

Début avril, par un après-midi ensoleillé, alors que nous nous rendions aux Bournoirs (joli nom pour un secteur de bloc), suite à un ensemble de facteurs totalement défavorables, nos deux voitures se sont embrassées, de façon quelque peu violente. Mais rassurez-vous, cela ne nous a pas empêché de passer un super après-midi d'escalade.

L'Espagne : bienvenue aux Riglos

Pour fêter cela, nous partîmes 10 jours en Espagne. Au programme : les Riglos et Villanova de Meià. Vu les articles de la presse spécialisée (les concurrents de nos chères colonnettes), ce sont des spots majeurs qui nous attendent.

Après avoir chargé la RockStoreMobile Number 1 de diverses choses nécessaires à 10 jours de grimpe, nous prîmes la route plein sud, direction Barcelone puis Huesca. A 4h du mat', après un 1000 bornes et 10h de voiture, nous nous posâmes à l'entrée du village des Riglos. Vers 11 heures, réveil par la pluie : bienvenue aux Riglos !

Mais quelle ne fut pas notre stupéfaction quand nous vîmes enfin la fameuse falaise et ses deux sec-teurs principaux : El Pinson (300 m de haut pour environ 15 mètres de devers) et la Vissera, en forme de surf pour les uns, et en forme de cuillère pour les autres.

Et le rocher, me direz vous ? Du conglomérat à gros galets. Allez voir tous nos jeunes diplômés qui vous expliqueront ce que cela veut dire. Ce type de rocher vous permet de transformer vos chers avant-bras en jolies bouteilles de Perrier.

Pour l'ambiance, imaginez-vous pendu à votre relais (en général, de bonne qualité), 200 m au-dessus du village des Riglos, plein gaz, et pour corser le tout, les vautours affamés et quelques autres rapaces qui tournent autour de vous ...

Le soir venu, si vous avez sorti votre voie, le petit bar du village vous attend. Bar tenu par un guide local qui parle parfaitement le français (ça aide). Là se racontent les péripéties de la journée, devant un plat d'olives (n'est-ce-pas, Damien ?) et une bière servie sous le nom de "Puron". Trop compliqué à vous expliquer.

Si vous vous faites des amis locaux, vous aurez peut-être la chance de partager avec eux quelques substances licites (enfin, chez eux). Sur les conseils d'un grimpeur de Bayonne (non, non, ce n'était pas un jambon), nous organisons notre squatt dans une petite cabane (2 places seulement) à 8 km du village. Pour les plus douilleux ou les groupes, il y a un camping avec douches... à Murillo de Gallego.

Quelques mots quand même de la plus belle voie

que nous avons fait : El Zulu Demente a La Vissera (6b / A0 - 200 m). Départ vertical, avec bombés puis à partir de la 3ème longueur début de l'escalade typique des Riglos: grosses prises, point tout les 4-5 mètres, plus on monte, plus c'est devers. Et pour finir, la dernière longueur en 7b/A0 gros devers (merci Damien !). Prochain objectif, La Fiesta del Biceps. Et ben, pourquoi un tel nom ?

Villanova de Meià

Après 5 jours de grimpe 100% conti, nous reprenons la route vers Villanova. Première chose que nous visitons c'est le bar, évidemment.

Renseignements pris, nous allons au squatt (camping sauvage autorisé) pour poser notre tente, enfin, celle de notre rédacteur en chef préféré.

Question: quelle est la différence entre un rappeur et un campeur ? Réponse au prochain numéro.

L'escalade ici ressemble un peu à celle de "par chez nous", sauf que la falaise fait environ 1 km de long avec une voie tous les 5 mètres pour une hauteur de 150 mètres. Pour les rois de la bidouille, vous pouvez venir ici, car les voies d'artif vont jusqu'à A5...

Pour un respect de la nature, veuillez suivre le dicton suivant : "Fiente de vautour au pied d'une voie, ne grimpe pas" (voir le cahier des grimpeurs au bar).

Pour finir, c'est avec le fameux "Blues de l'Aspirine" (Los Chicos & Tapas), que l'on est rentrés en France ...

Viva España !!!

Phil

Les départs en séjours "grimpe" : une maman témoigne.

Ils partent, ou plutôt ils " s'organisent " pour partir..... Ça commence la veille (oui, oui,) par un ballet téléphonique superbement désorganisé : j'appelle A, tu appelles B, qui rappelle A, qui appelle C, croyant que D l'avait fait etc... et ainsi de suite, toute la journée. Inutile de vouloir vous servir de votre téléphone ce jour-là.

Où, Qui, Quand, Comment, Quoi et Pourquoi ?

De nombreuses questions doivent trouver leurs réponses : Où ? Dans le Sud évidemment, il y a toujours une falaise qui les attend, mais laquelle ? On verra... Qui ? Ça varie selon les heures : d'abord 3. L'heure suivante, ils sont une dizaine, puis il n'en restera plus que 5. En fin de journée, ça a varié de 3 à 15. Finalement ils verront... Et quand ? C'est le plus problématique et le plus incertain.

Normalement, départ à 9h sur le parking (mais lequel ?). Mais comme il faudra bien la journée du lendemain pour finir de s'organiser, le départ aura probablement lieu le soir vers 22 h (d'abord on roule mieux la nuit...)

Comment ? Selon le nombre il faudra une ou deux voitures, ou peut-être une camionnette, alors comme tout dépend du nombre de participants, l'affaire n'avance pas vite...

Quoi ? C'est, avec le "pourquoi", ce qui pose le moins de problèmes : sacs, cordes, sont toujours prêts, il ne faudra rajouter que quelques tentes et les affaires perso (j'y reviendrai).

Quand à la bouffe, il reste une caisse de la dernière fois, on rajoutera quelques pâtes ; parce que quand même le "sandwich et le verre d'eau", c'est pas bon pour tout le monde.

Pourquoi ? Voilà ce qui ne pose pas de problèmes, la question ne devrait même pas être posée : pour grimper, bien sûr.

Ces problèmes collectifs étant apparemment réglés, commence pour chacun l'entassement de paquets divers dans les entrées : gros sacs, petits sacs, (ça prend moins de place)... On fait, on défait, c'est qu'il ne faut rien oublier : pour la grimpe, pour le chaud, pour le froid, pour la nuit, pour la drague (on ne sait jamais, si une grimpeuse apparaissait à l'horizon, il

ne faut pas la laisser passer).

La nuit passe, le départ devrait avoir lieu...

... mais non le téléphone se remet en marche, les mêmes questions n'ont toujours pas trouvé leurs réponses, et comme ça jusqu'au soir.. Je vous l'avais dit, pas avant 22h. Ça y est, un dernier coup de fil : on est sur le parking.

Une dernière recommandation maternelle : sois prudent et... n'oublie pas tes clés ! Car il faut vous dire que l'heure du retour est du même acabit que celle du départ, alors mieux vaut prévoir.

Ouf ! à moi le téléphone !

Ça, c'est un départ pour quelques jours. Et bien imaginez la même chose, en plus condensé, pour un simple samedi après-midi.

Le téléphone est carrément posé à côté de l'assiette pendant le repas de midi, et tout doit être réglé en une heure.. mais ça marche...

Alors, pourquoi ne font-ils pas la même chose pour un petit séjour ? ? ?

La Colonnnette des équipiers ABLON

La neige vient juste de disparaître et déjà, notre équipier national a sévi.

Mais où ça, mais où ça??? Trépignez-vous d'impatience. Juste à gauche du secteur Gribouille, donc à droite du secteur impact. Vous situez ?

Mais si, c'est bien dans ses toits !!! Trois nouvelles voies et à l'envers, genre gros surplomb. Bon, d'accord, ça fait pas plus de 10 mètres de haut, mais quand vous serez dedans, vous remercirez le ciel que ça ne soit pas plus long.

Les cotations : de gauche à droite, 6b+ ; 6b ; projet en 7 (?) ; 6 b. Voilà un style différent d'Ablon, qui reposera vos petits doigts tout abimés par les gouttes d'eau. On dit merci à qui ? A Robert, bien sûr !

PS 1 : les 6a du secteur principal sont entièrement rééquipées en broches galvanisées (vive la sécurité) !

PS 2 : Les broches en contrebas de la falaise sur les blocs sont pour accrocher les VTT (vive la sécurité !)



CH ? COMPREND QUE DE CHI

Nous allons voir dans ce n°5 un mot typique du CAF d'Annecy. Ce mot est originaire de Gruffy, d'où son nom :

Le Gruffy

Tout ce que je peux vous souhaiter, c'est d'employer le plus rarement ce terme. En effet, afin que vous compreniez bien les conditions d'emploi, nous allons ensemble revenir à l'origine de celui-ci. On dit que entre plusieurs membres d'une famille on



La Marie, co-inventrice du Gruffy.

par l'Éminent Lexicologue
Docteur CNOCKAROCHI

peut voir une certaine ressemblance dans les attitudes, qu'on appelle "l'hérédité". Jusque là, rien de bien extraordinaire. Ce qui est intéressant, c'est que cette ressemblance va jusqu'à se retrouver dans les mêmes situations, très désagréables, en matière de grimpe.

Et oui, Marie et Vincent ont inventé le GRUFFY ! Tous deux originaires de Gruffy, ils "s'amusent" la même journée à reproduire le même geste très inconfortable.

Mais quel est ce geste ? Un peu de patience... Motivés chacun par une voie, ils ont décidé ce jour-là de se battre, mais alors vraiment jusqu'au bout (enfin presque). Arrivés au relais, hérédité oblige, plus de force pour tenir la dernière prise pour mousquetonner. Alors, comme le vilain grimpeur moyen, ils se ruent chacun sur leur chaîne (qui, heureusement, n'était pas trop tendue). Tentant le tout pour le tout, dans un geste de désespoir, ils prennent du mou dans la main pour mousquetonner le relais, mais en vain.

Le résultat, vous l'imaginez : un joli vol du relais avec le mou Cette figure, que tout le monde craint, mais qui malheureusement, arrive à la plupart des grimpeurs qui se battent dans les voies, s'appelle dorénavant le GRUFFY, en l'honneur de cette famille bien particulière, usant souvent de ce vol plané toujours fort en émotion.

Certains diront qu'il y a deux sortes de GRUFFY ; en effet, le "petitGruffy" (chute du relais sans le mou dans la main) est aussi homologué, mais nettement moins coté.

P.S : pour la 1ère fois dans cette rubrique, pour les observateurs, je n'ai pas parlé du fameux Marc D., ne vous inquiétez pas, il va bien, mais en ce moment, il fait du bloc, donc aucune chance de faire un Gruffy).

Ça s'est passé près de chez vous !

● Un peu de poésie ne fait jamais de mal...

Rappelez vous dans le n°2, un des jury du festival de Cannes parlait dans son album d'escalade à Fontainebleau. Au tour d'un autre artiste (un chanteur) de promouvoir cette merveilleuse passion qu'est la montagne. Voici ce qu'il en dit : "Après les brumes, où commence le ciel, où les aigles reculent, où manque l'oxygène, où les grands froids règnent même au soleil, aux neiges éternelles où rien ne pousse, où les âmes s'éteignent, où plus rien ne frissonne, plus rien ni personne, juste quelques hommes, quelques hommes".

● Le dernier envol de la Mouche. On va te regretter, oui, toi, le bel anneau de la Mouche, toi qui étais si souvent pris à pleine main quand on sentait la gravité reprendre le dessus, toi qui faisais partie de l'histoire du Biclop, et de cette voie. Tu n'as jamais cédé, jamais vacillé, des chevilles tu en as peut-être cassé, mais maintenant, tu es remplacé par un beaucoup plus petit que toi... Place au jeune, en innox, tout brillant, avec juste la place de mettre une dégaine. Le modernisme a encore repris le dessus.

● La pensée du mois. Voici un dialogue de grimpeurs bien gras, mais il fallait le mentionner. A Ablon, Pépîte avec un autre grimpeur qui, lors de la pause, observait les vaches avec attention :

Grimpeur X : - c'est cool, une vache

Pépîte : - pourquoi ?

Grimpeur X : - ça broute pendant 10 minutes et puis après, ça dort.

Pépîte : - ben quoi, moi aussi.

Quel poète !

● Marketing. Attention aux prochains qui écriront dans les Colonnettes. En effet la distribution ne se fait plus qu'interne au CAF, puisque Eric, chef de Rêve de Cime a avoué qu'il prenait 5 numéros des Colonnettes à chaque fois pour ses clients du magasin. C'est le début de la gloire...

MANIPE ? PAS MANIPE !

Quant on fait un journal, on doit être à l'écoute de ses lecteurs.

Et j'ai ouï dire que vous vouliez voir des manips de corde dans les "Colonnettes".

Vous pouvez toujours changer de lunettes ou en acheter pour ceux qui en n'ont pas, car vous n'en verrez pas sur ses pages.

Vous vous demandez pourquoi je suis si catégorique ; et bien, je vais vous répondre :

- 1) Achetez Grimper et Roc N'Wall, y'a plein de manips et en plus, elles sont en couleurs et avec des stars.

- 2) Le CAF est plein d'initiateurs d'escalade célibataires, et si vous êtes blonde avec des yeux bleus et.....bref, c'est sûr, vous aurez des cours particuliers pour apprendre toutes les manips que vous voulez.

- 3) Je sais pas si vous comprenez bien le mot manip, mais en clair, il faut manipuler et c'est pas en regardant un dessin souvent compliqué que vous allez être opérationnel. Les cours d'escalade et d'alpinisme sont faits pour apprendre cela.

- 4) Les "Colonnettes" sont plus un reflet de l'ambiance de la grimpe que le style, "comment faire un mouflage sous la pluie de nuit", ou "quelles sont les responsabilités civiles administratives, pénales du pauvre grimpeur qui fait grimper sa copine qui c'est cassée un ongle ?".

Pigé ?

Le rédac'Chef

Les cours du samedi...

Imaginez-vous arrivant un vendredi soir (21 h) à l'entrée du local du CAF. Vous vous frayez un passage au travers des gens (et il y en a des gens le vendredi soir au CAF !), vous cherchez un peu et finalement, vous êtes irrésistiblement attirée dans un coin par un, deux, trois, ... (je n'arrive pas à compter après trois), bref un nombre incalculable de sourires. Vous vous approchez et BOOM !, c'est votre premier contact avec l'équipe de l'escalade.

Le suivant, c'est votre premier cours (celui du samedi bien sûr). Vous voilà embarquée pour passer un après-midi en compagnie de ces messieurs les professeurs, les instructeurs, les Maîtres du Savoir, les vénérables anciens... enfin ceux en qui vous avez entièrement confiance ! !

Alors, le nœud de huit : toute mon attention est focalisée sur ces gestes si précis, si..., et la voix qui finit par dire : "vous vous exercerez cette semaine pour la semaine prochaine...".

Comme si c'était utile, de savoir faire des nœuds... On a quand même le sentiment d'être encadrés par des gens compétents. Rien n'est laissé au hasard. Ils ont les yeux partout : sur le nœud que l'on vient de réussir avec succès, sur la position des pieds, sur l'orientation des genoux, sur la galbe de la cuisse, sur le $\leq \% \diamond \infty \epsilon$ de $^{\circ} \tau 0 \omega \leq \rho \dots$

Je pense en avoir dit assez pour espérer garder la vie sauve jusqu'à la fin des cours (une chute est si vite arrivée quand on est débutant).

Le plus fabuleux, c'est de voir le nombre croissant d'accompagnateurs CAF se déplacer pour encadrer le groupe du samedi...

Mais là, j'ai ma petite idée et je peux même affirmer qu'ils sont de fins gourmets et de bon connaisseurs dans le domaine cul...linaire...

Finalement, si vous voulez la recette pour passer des moments formidables... rejoignez-nous tous les samedis après-midi au VTT (quoi, c'est pas ça qu'il fallait que je dise...).

Enfin quoi, moins on est de fous, plus on rit (oui, je suis asociale et alors...)

C'était Mickael Keulette (la célèbre Mamarazzi), en direct du Mont Blanc pour les colonnettes de l'info.

Le C.A.F. ANNECY sur Internet ? (suite)

Dans l'article précédent, la question était : "Et pourquoi pas un site Internet pour le CAF ANNECY" ??

Sans vouloir être trop optimiste je pense que ce sera chose faite pour le courant de l'année 98 voir début 1999. Un petit groupe de travail étudie la faisabilité d'un site Internet pour le CAF ainsi que le compte tenu des informations devant figurer sur celui-ci. En attendant plus d'informations et la concrétisation de ce projet, je vous propose différentes adresses concernant les autres CAF.

CAF Ile de France :

<http://members.aol/cafidf/accueil.html>

CAF St Julien :

<http://www.mygale.org/09/cafstju/>

Bon " surf " à tous.

" La marmotte "

PETITE ANNONCE

François (Legrand ? Lombard ? Petit ?) vend une paire de chaussons La Sportiva Viper de 1995 taille 39-40 semelle en bon état. Si cela vous intéresse téléphonez lui au 0450278558.

- les sportifs qui recherchent les voies qui font travailler les pec', les romboïdes, les biceps, les abdos, etc... mais qui ne veulent pas se faire peur.
- les enfants qui aimeraient aussi grimper en tête avec des points accessibles à leur taille.
- les professionnels qui aimeraient plus de sécurité avec des falaises purgées et des voies regroupées pour avoir les yeux sur tous leurs clients à la fois
Il est difficile pour l'équipeur de faire des choix... Alors, si vous êtes parfois dérouté par des points trop éloignés, n'en voulez pas à l'équipeur ; de même, si vous pestez contre un sur-équipement, pensez aux enfants ou aux gens moins à l'aise que vous en tête.

Une voie d'escalade coûte cher

Depuis 12 ans, la section escalade du CAF d'Annecy fait un effort considérable en débloquent une subvention de 15000 francs par an. Elle permet aux équipeurs, qui offrent énormément de leur temps, d'agrandir votre terrain de jeu en équipant, rééquipant plus d'une vingtaine de falaises.

La section escalade démarche auprès du Conseil Général, auprès des communes, et cherche également des sponsors (à ce sujet, on peut remercier Blue Water pour leur volonté de nous aider en matériel).

Car l'équipement coûte cher : une longueur de 35 mètres (10 points + relais) coûte de 150 à 200 Francs, sans compter les fournitures pour les terrasses, les échelles, les câbles, et le matériel (perfos, cordes stat', barres à mines, etc...).

Les Colonnnettes du Perfo

Au début des années 80, lorsque j'ai commencé l'escalade, j'ai découvert les différents genres de matériel qui me permettaient de rester en l'air et mes connaissances de bricoleur me faisaient très souvent prendre des couleurs extra-terrestres.

Il est vrai que nous évoluons sur des points d'ancrage proches du préhistorique coin de bois qui devait tenir 40 kg de pression tout mouillé.

En quelques années, avec la démocratisation et la sécurisation de cette activité, nous sommes passés des coins de bois, nœuds de corde coincés, pitons rouillés, spits de huit avec plaquettes artisanales, et parfois, maillon de chaîne coincé avec une rondelle (vu dans "l'Or du Temps" à Beauregard il y a peu), aux goujons simples ou double expansion, de diamètre 10 ou 12, de grandeur 80 ou 100 suivant la nature du rocher, et, pourquoi pas, en inox, et à la

multitude de broches, tendeurs, fixes, Cassin, les galets, les bis qui se placent au scellement chimique. En 15 ans, l'équipement a donc bien changé, les grimpeurs aussi, nous sommes passés de l'aventurier un peu babacool à une foule grimpanche très éclectique.

Il en faut pour tout le monde !

L'équipement, vous en avez certainement fait l'expérience parfois avec plaisir, d'autres fois avec terreur, varie beaucoup d'une falaise à l'autre. Cela dépend du style de l'ouvreur, de son niveau, de son "éthique" (je me souviens d'un ouvrier à Cormot, en Bourgogne, qui refusait de mettre des relais pour les voies "faciles", car il soutenait que l'éthique du lieu était que les voies sortent par le haut ; par contre, il avait installé des relais avec chaîne clinquants neufs dans les voies dures...).

Et puis, il faut pouvoir plaire à tout le monde, il y a tellement de style de grimpeurs différents :

- les aventuriers pour qui 8 mètres entre les points, c'est encore sur-équipé.
- les falaisistes qui veulent des voies avec un peu plus de points mais pas trop, un peu plus de hauteur mais pas trop, un peu plus de difficulté mais pas trop.

Grâce à cet effort de longue durée, la section escalade du CAF d'Annecy peut être fière d'avoir rendu service à tous les grimpeurs de la région. La section a équipé, entre autres, des sites comme Beauregard, Le Sappey, Ablon, Le Biclope, etc... qui connaissent un grand succès.

Mais il ne faut pas se relâcher, car il faut entretenir ce patrimoine et l'améliorer.

Si tu veux te rajouter à la longue liste des équipeurs parce que tu as découvert une ligne et parce que c'est sympa d'ouvrir SA longueur, viens nous voir à la Section Escalade, on t'expliquera comment procéder. Enfin, si tu as grimpé dernièrement dans une grande voie, que tu as constaté des points cassés, des relais très limites, des spits qui tournent, faisons en part.

LA COLONNETTE DE LA GASTRO (NOMIE)

Passées en revue les meilleures recettes de tante Boubine et de notre Jean-Pierre national (enfin, presque), notre jeune équipe de chercheurs a décidé de partir étudier sur le terrain, pour ainsi découvrir les plus petits secrets de l'énergétique.

Pour cela, elle a longuement étudié le comportement gastronomique de trois grimpeurs (d'âge moyen et de même sexe), avant de tenter un enchaînement.

X Pour le 1er sujet, un Grany, un quart de banane et 25 cl d'Isostar® lui ont à peine permis d'atteindre le 5ème point d'un 6B.

X Le 2ème cobaye avala une gorgée de Coca® ainsi que quelques Cookies pour sortir in-extremis un 7A.

X Quant au 3ème, il enchaîna un 8A après avoir ingurgité une demi-baguette de pain frais sur laquelle il avait tartiné une grosse tranche de rillettes d'oie bien grasses ! (Véridique !)

Pour cela, sans attendre la conclusion des experts et de notre Doc® préférée, je vous propose la chose suivante. Si vous partez grimper la journée, mettez dans le fond de votre sac :

- Une baguette de pain frais.
- Un quart de tomme ou un rebloch' bien crémeux.
- Quelques tranches de saucisson.
- Quelques cornichons et des agréments personnels.

Sans oublier de manger une tartiflette du type "Ablon" et boire une bonne bière, histoire de bien récupérer après la grimpe. Il faut aussi bien se réhydrater (vin par exemple).

Alors, maintenant que vous avez les clefs de la réussite, à vous de tenter des...3+ ?

Gamin

